

ACTIFS

STMicroelectronics met la main sur les activités sans fil de NXP

Les deux fabricants fusionnent leurs circuits wireless (téléphonie mobile, Wi-Fi, Bluetooth, FM, UWB, etc.) dans une structure conjointe détenue à 80 % par le groupe franco-italien.

L'industrie des semiconducteurs sans fil nécessite de très lourds investissements pour développer les technologies avancées requises et une roadmap innovante ». C'est ainsi que Frans Van Houten, président et CEO de NXP, justifie la dernière restructuration en date dans l'industrie des circuits intégrés : STMicroelectronics et NXP viennent de signer un accord portant sur le regroupement de leurs activités sans fil au sein d'un joint-venture. Dans les faits, il s'agit bel et bien d'une prise de contrôle par ST des circuits wireless du Néerlandais, puisque le groupe franco-italien détiendra 80 % de la société commune. Et les procédures permettant à NXP de céder ses 20 % d'ici à trois ans sont d'ores et déjà établies... Tant la conception et la fabrication back-end que les ventes et le marketing seront mis en commun dans la nouvelle entité qui utilisera à la fois ses maisons mères et des fondeurs externes pour fabriquer ses circuits intégrés. Outre la téléphonie mobile (NXP, feu-Philips Semiconductors, fabriquait à l'origine les circuits GSM des portables Philips, lequel



Les présidents respectifs de NXP et ST, Frans Van Houten et Carlo Bozzoti, signent l'acte de naissance d'un champion européen des circuits sans fil.

a définitivement abandonné ce marché en 2006), sont également concernés les circuits Wi-Fi, Bluetooth, GPS, FM, USB sans fil et UWB, y compris les activités sans fil de Silicon Labs et GloNav récemment rachetées par NXP. Basée fiscalement aux Pays-Bas avec un siège social en Suisse, le joint-venture emploie à l'heure actuelle

9 000 salariés environ. Des salariés sans doute inquiets aujourd'hui, les synergies espérées devant permettre quelque 250 millions de dollars d'économie d'ici à 2011. La puissance de frappe de la société commune, notamment en terme de budget de recherche et développement, la place au niveau des ténors du marché tels Texas Ins-

truments et Qualcomm, et devrait rassurer ses principaux clients comme Nokia, partenaire historique de ST, et, côté NXP, Samsung.

1,55 milliard de dollars empochés par NXP

Cette opération permet en outre à NXP d'empocher la coquette somme de 1,55 milliard de dollars et de se recentrer sur les circuits destinés à l'automobile, à l'identification, à la domotique et sur les composants à usage général. Elle pose en revanche un certain nombre de questions quant à l'avenir des semiconducteurs européens : si jamais ST prenait le contrôle total de ce joint-venture dans les trois ans à venir, serait-il intégré au sein du fabricant ou externalisé ? NXP est-il à l'aube d'un dépeçage en sociétés dédiées orchestré par des actionnaires soucieux de retirer un maximum de profits par ce biais ? STMicroelectronics, qui vient de marier ses mémoires non-volatiles avec celles d'Intel au sein du joint-venture Numonyx, est-il lui-même à l'abri d'une telle implosion ?

FRÉDÉRIC RÉMOND

ACTIFS

Une jeune pousse européenne taillée pour devenir un grand du semiconducteur !

Grâce au rachat de Sirific Wireless, Icera devient un guichet unique pour tous ceux qui veulent se doter d'une technologie de communication à haut débit compatible avec les réseaux de radiocommunications.

L'a jeune pousse britannique Icera, qui se définit comme l'un des leaders pour la fourniture de jeux de circuits modem sans fil à haut débit, vient d'acquérir la société de semiconducteurs sans usine américaine Sirific Wireless, spécialisée dans les circuits émetteurs-récepteurs RF multibandes et multimodes (HSDPA, HSUPA, WCDMA, CSM...). Cette acquisition va permettre à Icera de commercialiser une solution complète (circuit bande de base pour l'interface physique, unité de gestion de l'alimentation ou PMU, émetteur-récepteur RF et logiciel d'interface physique) pour le marché des communications large bande



STAN BOLAND, p-dg d'Icera

“Icera est la start-up européenne la plus spectaculaire du monde du semiconducteur.”

mobiles, un marché qui, selon Stan Boland, président et CEO de l'entreprise britannique, pourrait passer de 90 millions d'abonnés aujourd'hui à 1,3 milliard en 2012. Grâce à ce rachat, Icera acquiert en effet un savoir-faire en technologie RF Cmos qui lui manquait ; elle proposait jusqu'à présent des designs de référence faisant appel à des circuits RF de Renesas et Infineon. La reprise de Sirific lui permet

par ailleurs de porter ses effectifs à 263 personnes, alors qu'à sa création, il y a seulement six ans, la société ne comptait que quatre employés (ses quatre fondateurs). La jeune pousse emploie notamment cent personnes (essentiellement des développeurs de logiciels) dans son centre de R&D de Sophia Antipolis et cent autres (essentiellement des ingénieurs de conception matérielle) à Bristol. Les circuits bande de base sont fabriqués en technologie Cmos 65nm par TSMC qui produit également les circuits RF en technologie 130nm. Les PMU sont, eux, produits par Chartered Semiconductor en technologie Cmos 180nm. Depuis sa création, Icera a levé 142,5 millions de dollars (un record selon son CEO). L'entreprise, qui se sent pousser des ailes, prévoit d'atteindre l'équilibre financier à la fin 2009 et de devenir publique dans les deux ans à venir.

FRANÇOISE GROSVALET